
Terre de l'homme

"Les mousquetaires du patrimoine" en mission. Volet n° 2

SIORAC-en-PÉRIGORD

Unus pro omnibus, omnes pro uno.



Photo © Pierre Fabre

Commençons par présenter nos mousquetaires qui n'ont jamais eu le désir de jouer de l'épée ni même de s'inscrire dans un club d'escrime.

Jean-Louis Darnige, leur doyen, *au centre de l'image ci-dessus*, dans une autre vie, était maçon dans une entreprise purement sioracoise. Il connaît donc parfaitement l'architecture du patrimoine de notre ruralité. Au Souleillal il est chez lui. On connaît Jean-Louis pour son affinité avec notre culture occitane parfaitement illustrée par sa présence active aux **Reipétits**.

Rémy Bruneteau, le benjamin du trinôme, à gauche de l'image, dans sa vie antérieure, était dans les assurances. La fibre patrimoniale ne lui laisse que peu de temps pour s'échapper si ce n'est pour assumer avec brio, son rôle de père émérite et d'entraîneur du *Club athlétique belvésois*. Il a été l'initiateur de l'engouement à la restauration de ce merveilleux patrimoine communal, en redonnant vie à Rispe au lavoir-fontaine. Il a aussi restauré bien des chemins où les ronces se croyaient les inaliénables copropriétaires.

À droite de l'image, **Paul Barré**, le cadet, *non de Gascogne, il nous vient cependant des hauteurs du sillon garonnais*, mais de l'équipe. Affectueusement, nous le désignons Paulo. Depuis quelques années, il a pris sa retraite. Il a effectué bon nombre de tournées dans la distribution postale, un peu partout sur les deux rives de notre fleuve. Paulo, lui aussi, a tout gardé de son profil de sportif. Il manipule, sur les chantiers, la truelle, avec une aisance qui surprend son ami Jean-Louis.

Rémy, Paulo et Jean-Louis vous présentent **le Souleillal**. On n'a pas grand peine à considérer que le soleil est à l'origine de l'énonciation de ce toponyme issu de l'occitan *souleilhous*. Le lieu est ensoleillé plein sud.



Quand on arrive à l'ancien lavoir-fontaine, on est plus que surpris de la perspective et de la netteté d'un chemin qui, il y a quelques mois encore, croulait sous la végétation envahissante.

Photo © Pierre Fabre



Rémy indique les pistes qu'il reste à finaliser.

Photo © Pierre Fabre



Là on s'interroge. Jean-Louis pense qu'il devait y avoir ici une source perdue, peut-être un abreuvoir. Les stigmates du terrain accrédiraient son idée.

Photo © Pierre Fabre



On aperçoit le mince filet d'eau qui sort de la fontaine.

Photos © Pierre Fabre

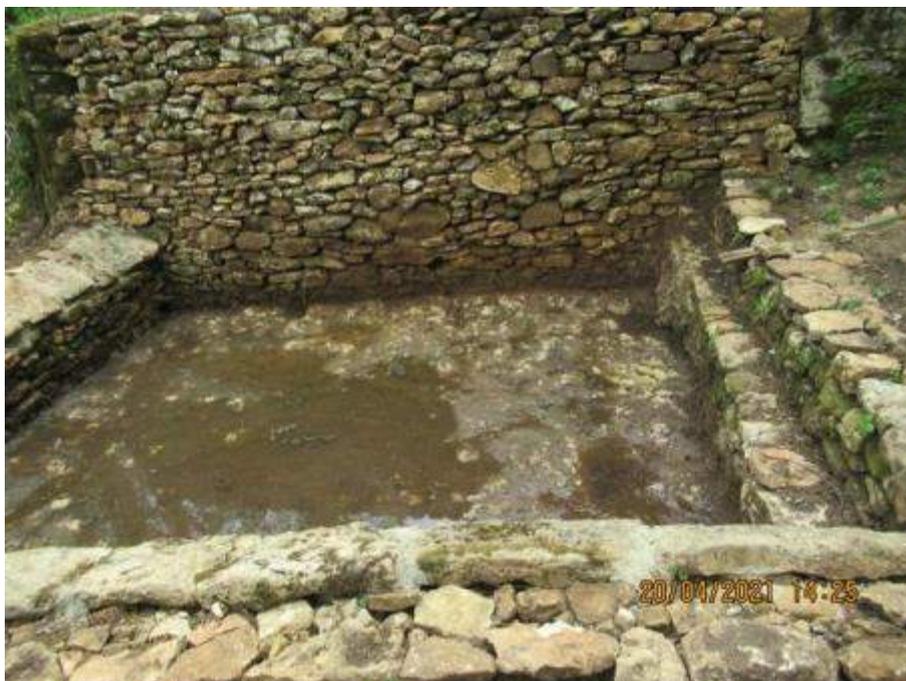
Ils ont réhabilité la niche fontainière, le bassin du lavoir et l'escalier adjacent à la fontaine. Janine, l'épouse de Jean-louis, *jeune fille*, venait y laver le linge. Les hommes poussaient les brouettes chargées et, pendant que les dames s'activaient à leur pénible labeur, la gent masculine filait sur la plateforme supérieure pour une activité "plus virile"... jouer à la belote et casser la croûte avec une chopine d'accompagnement. Le partage des tâches était ainsi défini.



La niche fontainière.
Photo © Pierre Fabre



Le goutte à goutte.
Photo © Pierre Fabre



Le lavoir.

Photo © Pierre Fabre

Et le quatrième mousquetaire vint se joindre à l'ouvrage.

Alexandre Dumas ajouta un quatrième personnage à "ses" trois mousquetaires. À Siorac, ce quatuor se dessina naturellement avec l'adjonction d'**Alain Uro**, à gauche sur l'image de Sandrine. Ce collectif exemplaire peut dire haut et fort "Un pour tous, tous pour un".



Alain Uro, à gauche, et Paulo Barré à droite.

Photo © Sandrine Bruneteau